

INTERVIEW DE RODRYCK

Bonjour Rodryck,

Nous aurions aimé te connaître un petit peu mieux et te présenter aux adhérents du TCM, toi qui viens d'arriver au club en septembre.

Peux-tu nous dire dans un premier temps, quand et comment as-tu commencé le tennis ?

- “j’ai commencé le tennis entre 7 et 8 ans en Guadeloupe à Anse Bertrand dans le nord de Grande Terre. Mon papa avait un terrain de tennis sur son lieu de travail. J’ai tapé mes premières balles avec lui et j’ai tout de suite aimé ce sport. Nous jouions après beaucoup tous les deux et j’ai vite progressé”.

Derrière, tu t’es entraîné en club, tu as fait des tournois ?

- “Oui, j’ai fait quelques tournois par envie de compétition dont le championnat de Guadeloupe, que j’ai gagné dès ma première participation. Le comité de tennis de Guadeloupe m’a repéré et a proposé à mes parents, une intégration à la section compétition en structure fédérale, à la ligue, avec les meilleurs joueurs et joueuses de l’île”.

Tu as donc l’envie de devenir un champion de tennis dès petit ?

- “Complètement ! Le fait d’être premier de Guadeloupe pendant des années, me fait participer à tous les plus grands tournois nationaux, qui sont presque tous en Métropole. Je monte correctement au classement tous les ans pour atteindre mon meilleur classement 5/6. Je suis plusieurs années consécutives champion de Guadeloupe et vice champion Antilles Guyane qui est le championnat des îles outre-mer”.

Tu fais donc de bons résultats au niveau national, que se passe-t-il derrière ?

- “La fédération française de tennis propose à mes parents de me faire rentrer au Pôle Espoirs de Poitiers pour m’entraîner avec les meilleurs de France. C’était un superbe projet mais mes parents n’avaient pas les moyens financiers de m’envoyer en Métropole. La fédération prenait en charge beaucoup de choses sur place, comme les salaires des entraîneurs tennis et physique, quelques déplacements sur des grands tournois mais pas les trajets de mon île à Poitiers. Je n’étais pas fils unique, mes parents ne pouvaient pas se permettre de dépenser autant d’argent uniquement pour moi”.

Tu es alors resté en Guadeloupe ?

- **“Oui mais j’étais terriblement frustré de voir que ma place était auprès des meilleurs et que je ne pouvais pas suivre leur cursus. En Guadeloupe, il y a de bons entraîneurs mais les structures ligue sont limitées ainsi que les tournois. Nous jouons souvent contre les mêmes ! J’ai perdu doucement la motivation et j’ai donc décidé de reprendre sérieusement mes études. J’avais la sensation de ne pas avoir pu mettre toutes les chances de mon côté pour réaliser mon rêve d’être un jour joueur de haut niveau”.**

Des études et plus de tennis ? Pourtant te voilà en Métropole, professeur de tennis ?

- **“J’ai passé un BAC S et me suis mis à travailler dans une société de développement durable. Mon classement tennis chutait d’année en année, jusqu’à être il y a 12 ans 30/2. Je gardais en passion le tennis malgré tout. J’ai décidé de passer la formation assistant moniteur 1er et 2ème degré pour me lancer dans l’enseignement du tennis. J’ai retrouvé goût au tournoi et avec quelques sous en poche, il y a 10 ans, je me suis dit qu’il était temps que je vienne en Métropole. Ici, il y a beaucoup plus de compétitions et ça m’a permis de remonter au classement 15/1. Je me suis inscrit avec le club de Franconville, il y a quelques années au diplôme de professeur de tennis (celui que Virginie a). J’ai validé 3 UC sur 4 et je compte bien essayer ces prochains mois de valider le dernier”.**

Ça fait 2 mois que tu es au club de Montigny, comment t’y sens-tu ?

- **“J’ai rencontré Virginie suite à sa recherche d’enseignant (pour prendre la place de Florent qui déménageait). Le nombre d’heures, la proximité avec mon logement (Taverny) et la présentation du projet du club, me plaisaient vraiment. La réquisition de la structure par l’ARS nous freine dans ce que l’on avait envie de mettre en place mais ce n’est que partie remise. Steven le président, Lydie la secrétaire et Virginie m’ont mis à l’aise directement. Je me sens bien dans ce club, les adhérents sont tops, les élèves ont tous du potentiel. Je pense qu’on peut faire quelque chose de bien ici”.**

Merci beaucoup Rodryck pour cette petite interview.

Nous te souhaitons le meilleur au sein du Tennis Club de Montigny.